

LE GENRE *SCLERIA* (CYPÉRACÉES) EN INDOCHINE

par J. H. KERN

(Rijksherbarium, Leyde)

L'année passée j'ai entrepris la révision des espèces malaisiennes de *Scleria*, travail très difficile en l'absence de monographie du genre. Les résultats de mes études ont été publiés dans *Blumea* **11** : 140-218 (1961).

La répartition géographique des Cypéracées de Malaisie ne peut être déterminée avec quelque certitude sans entreprendre l'étude des espèces trouvées dans les régions environnantes, plus particulièrement de celles de la Péninsule indochinoise et de l'Australie tropicale.

On trouvera ici l'énumération des espèces de *Scleria* trouvées en Indochine, basée principalement sur les riches collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Pour la Thaïlande j'ai donné un aperçu des Cypéracées dans *Reinwardtia* **6** : 25-83 (1961) et pour cette raison je l'ai exclue de la liste ci-dessous.

L'aire de répartition de la plupart des espèces asiatiques de *Scleria* est à peu près semblable; elle s'étend depuis Ceylan et l'Inde jusqu'à la Malaisie, ou même l'Océanie, ou l'Australie. Il n'y a qu'une seule espèce pantropicale, à savoir *Scleria lithosperma*. Il est cependant remarquable que certaines espèces communes à la Malaisie et à l'Indochine, telles que *Scleria benthamii*, *S. psilorrhiza*, *S. junghuhniana* et *S. carphiformis*, ne soient connues que de quelques localités très éparées. *Scleria neesii* ne pénètre que très peu dans la Péninsule malaise. Il en est de même de *Scleria thwaitesiana* Boeck. et *S. reticulata* (Holt.) Kern, qui, jusqu'à présent, n'ont pas été trouvés dans la Péninsule indochinoise hors de la Thaïlande.

Scleria kerrii, *S. tonkinensis* et *S. exigua* sont probablement des endémiques de la Péninsule indochinoise. D'autre part plusieurs espèces répandues dans la Malaisie orientale n'ont pas atteint le continent asiatique. C'est surtout le cas pour les espèces annuelles d'Australie qui ont pu se répandre dans la Nouvelle Guinée et les Moluques ou même jusqu'aux Philippines (*S. novae-hollandiae* Boeck., *S. tricuspidata* S. T. Blake, *S. laxa* R. Br., *S. brownii* Kunth). *Scleria molleyi* C. B. Clarke et quelques espèces voisines sont endémiques en Malaisie. *Scleria scrobiculata* Nees a une répartition plus étendue; assez commun dans la Malaisie orientale, elle devient de plus en plus rare vers l'ouest et n'atteint guère le continent.

L'énumération ci-après diffère considérablement de celle de

M. E.-G. CAMUS dans la Flore Générale de l'Indo-Chine. Quelques espèces sont nouvelles pour l'Indochine, d'autres taxa ont changé de rang, d'autres encore ont été réduits en synonymie. La nomenclature confuse et la circonscription de nombreuses espèces de *Scleria* ont été éclaircies par les recherches de E. L. CORE, E. NELMES et S. T. BLAKE. Il en résulte plusieurs changements pour les espèces indochinoises.

Je tiens à remercier spécialement M. A. Aubréville, Directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle, Laboratoire de Phanérogamie, qui m'a permis d'étudier les collections de cette institution.

1. *Scleria levis* Retz., Obs. 4 : 13 (1786); S. T. Blake, Journ. Arn. Arb. 35 : 226 (1954); Kern, Reinw. 6 : 72 (1961); Blumea 11 : 164, f. 3h (1961). = *S. zeylanica* Poir., Enc. Méth. 7 : 3 (1806). = *S. hebecarpa* Nees in Wight, Contr. Bot. Ind. : 117 (1834); E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indochine 7 : 166 (1912). = *S. japonica* Steud., Syn. 2 : 169 (1855); E. G. Camus, l. c. : 168. = *S. pubescens* Steud., l. c. : 168; E. G. Camus, l. c. : 167.

Comme cela a été démontré par S. T. BLAKE, l'espèce généralement nommée *Scleria hebecarpa* Nees doit porter le nom de *S. levis* Retz. Ce dernier nom a été appliqué à tort à une espèce nettement distincte, tandis que, à l'instar de CLARKE, le nom *S. zeylanica* a été appliqué par erreur à l'espèce dont le nom correct est *S. rugosa*. Il est hors de doute que l'excellent spécimen type de *S. zeylanica* dans l'herbier de Lamarck (P) est conspécifique avec celui de *S. levis* (LD).

Comme il a été déjà indiqué dans la Flore Générale, *S. pubescens* Steud. ne diffère du *S. levis* typique que par sa pubescence, caractère sans valeur taxonomique.

2. *Scleria benthamii* C. B. Clarke, Kew Bull., add. ser. 8 : 58 (1908); Kern, Reinw. 6 : 78 (1961); Blumea 11 : 166, f. 3i. (1961) = *S. khasiana* C. B. Clarke in Hook. f., Fl. Br. Ind. 6 : 692 (1894), non Boeck. (1890).

Espèce voisine de *Scleria levis* Retz., dont elle diffère surtout par ses fruits non apiculés et le disque hypogyne épais en forme de tricorne à cause des lobes dressés et mucronulés.

Elle est évidemment très rare et connue seulement de quelques localités très éparses (Khasia, Indochine, Luzon, Australie tropique).

TONKIN : Route de Laokay à Chapa, prov. de Laokay, savanes herbeuses, vers 1000 m : Pételot 8548 (herb. M. Raymond).

3. *Scleria oblata* S. T. Blake, Blumea 11 : 219 (1961); Kern, Reinw. 6 : 73 (1961); Blumea 11 : 169, f. 3j (1961). = *S. levis* (non Retz.) E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine 7 : 169 (1912).

S. T. BLAKE a montré que le nom *Scleria levis* Retz. a été appliqué à tort à une espèce bien distincte, qu'il a nommée *S. oblata*, parce qu'aucune épithète légitime plus ancienne n'est disponible. *Scleria levis* est le nom correct de l'espèce généralement nommé *S. hebecarpa* Nees.

4. *Scleria terrestris* (L.) Fass., Rhodora **26** : 159 (1924); Kern, Reinw. **6** : 72 (1961); Blumea **11** : 170, f. 5a-c (1961). = *S. elata* Thwaites En. Pl. Zeyl. 353 : (1864); E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine **7** : 167 (1912).

Le nom *Zizania terrestris* L., Spec. : 991, Pl. 2 (1753), basé sur *Katu-Tsjolam* Rheede, Hort. Mal. **12** : 113, t. 60 (1703), paraît être le premier nom valablement publié de cette espèce très variable.

5. *Scleria ciliaris* Nees in Wight, Contr. Bot. Ind. : 117 (1834); S. T. Blake, Journ. Arn. Arb. **35** : 227 (1954); Kern, Reinw. **6** : 73 (1961); Blumea **11** : 174, f. 5d (1961). = *S. chinensis* Kunth, En. **2** : 357 (1837); E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine **7** : 167 (1912). = *S. bancana* Miq., Fl. Ind. Bat., Suppl. : 262, 602 (1861); E. G. Camus l. c. : 168.

Je suis d'accord avec BLAKE, l. c., sur le fait que *Scleria ciliaris* et *S. bancana* ne peuvent être séparés spécifiquement, puisqu'il n'y a aucune différence essentielle dans les épillets, les fruits, le disque hypogyne, etc. Espèce voisine de *Scleria terrestris* (L.) Fass. et de même très variable; elle se reconnaît notamment à l'appendice de la contreligule, scarieux et très allongé.

Scleria chinensis Kunth n'est qu'un nom superflu pour *S. ciliaris* Nees.

6. *Scleria harlandii* Hance, Ann. Sc. Nat., Sér. 5, **5** : 248 (1866); Journ. Linn. Soc., Bot. **13** : 133 (1873); C. B. Clarke, Journ. Linn. Soc., Bot. **36** : 264 (1903). Typus : Hongkong, Hance 1055 (BM, holotypus; K, P). = *S. purpurascens* (non Steud.) Benth., Fl. Hongk. : 400 (1861). = *S. elata* (non Thwaites) E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine **7** : 167, p. p (1912). — Fig. 1, 1-3.

Cette espèce, tombée dans l'oubli à cause de confusion avec *S. purpurascens* Steud., *S. sumatrensis* Retz. et *S. terrestris* (L.) Fass. (= *S. elata* Thwaites), est néanmoins bien reconnaissable. Ses tiges ne sont pas triquêtes, mais obtusément trigones, même arrondies dans la partie inférieure, très lisses, comme polies, caractères non observés dans les autres espèces asiatiques de *Scleria*. Les gaines des feuilles sont de même très lisses, d'un pourpre foncé au-dessus des noeuds et dépourvues d'ailes, les supérieures souvent imbriquées. La contreligule (l'appendice de la gaine opposé au limbe) est très courte, arrondie, non scarieuse et densément ciliée de poils courts et très raides. L'inflorescence étroite est composée de quelques panicules partielles très courtes, pyramidales, portant des épillets d'un pourpre foncé. Le fruit est obtusément trigone, parfaitement lisse, brillant, blanc, et le disque hypogyne profondément trilobé, à lobes largement lancéolés ou triangulaires, obtus, denticulés.

L'ensemble de ces caractères sépare bien l'espèce du *Scleria terrestris*, dont elle est pourtant voisine. Les affinités avec *S. purpurascens* et

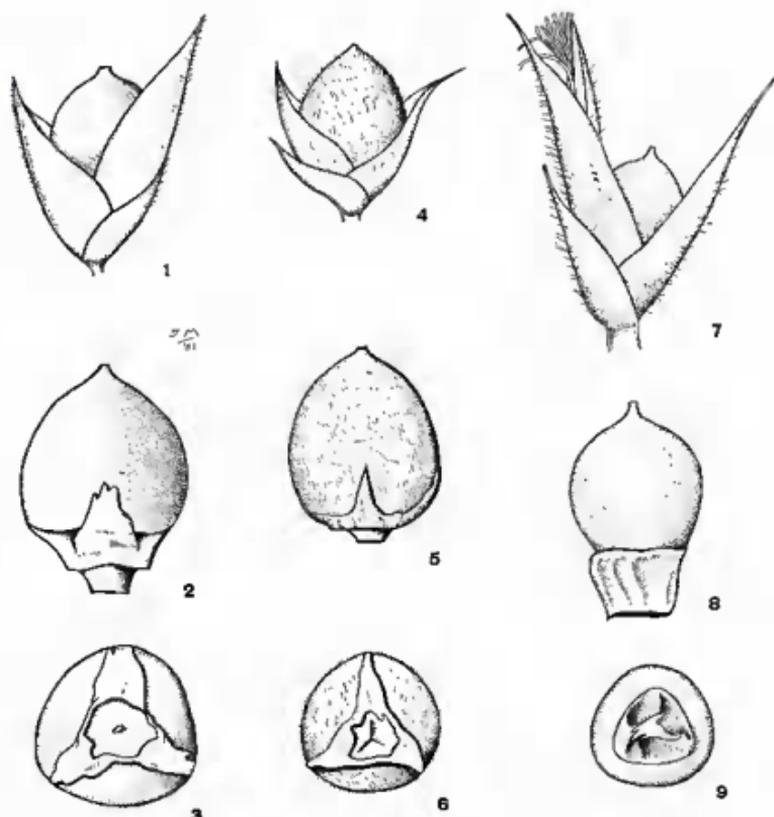


Fig. 1. — *Scleria horlandii* Hance : 1, épillet fructifère $\times 7$; 2, fruit $\times 10$; 3, id., face inférieure $\times 10$. — *Scleria kerrii* Turrill : 4, épillet fructifère $\times 7$; 5, fruit $\times 10$; 6, id., face inférieure $\times 10$. — *Scleria tonkinensis* C. B. Clarke : 7, épillet fructifère $\times 7$; 8, fruit $\times 10$; 9, id., face inférieure.

S. sumalrensis, dans lesquelles les feuilles sont verticillées par 3 à 5, sont beaucoup moins grandes.

J'ai examiné les spécimens suivants :

HONGKONG : Hance 1055 (BM, K, P) — Furet 274 (P) — Mt Victoria : Lamont 875 (BM, L).

HAINAN : Nodoo, forêt : McClure CCC 9236 (BM).

TONKIN : Thu Phap, dans les bois : Balansa 2797 (P) — Prov. de Phu Tho, Phu Ho : Pételot 1703 (P), 5308 (P) — Prov. de Pu Tho, réserve forestière de Châm-Mông : Fleury, herb. Chevalier 32 173 (P).

ANNAM : Than-hoa : Bon 5093 (P) — Confin sud de la province de

Quang Nam, entre les villages moi de « Gõ Oi et Mõ O », forêt, sol granitique, 1000-1200m : Poilane 31 689 (P) — Prov. du Haut Donaï, Kil. 119 de la route 20, Blao, terre rouge couverte de brousse, 900 m : Poilane 20 951 (P).

CAMBODGE : Mont de l'Éléphant, grande herbe de forêt, atteint 3 m de haut, sol argileux tourbeux, 1000 m ; sur la montagne où les chevaux ne trouvent rien à pâturer, ils recherchent cette plante avec avidité ; peut-être elle pourrait être utilisée comme fourrage : Poilane P 253 (P).

7. *Scleria kerrii* Turrill, Kew Bull. : 384 (1910) ; *ibid.* : 426 (1912) ; E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine 7 : 165 (1912) ; Kern, Reinw. 6 : 73 (1961). — Fig. I, 4-6.

Dans la Flore Générale cette espèce n'est indiquée que provenant de la localité type : SIAM, Xieng-mai, Doi Sootep : Kerr 1239.

Je l'ai vue aussi en provenance des localités suivantes :

ANNAM : Prov. du Haut Donaï, canton de Laouan, délégation de Djipinh, sous les pins, 1000 m : Poilane 22 648 (P) — Entre Langanh et Laouan, sur sol acide, 1000 m : Poilane 30 431 (MTJB).

8. *Scleria psilorrhiza* C. B. Clarke in Hook. f., Fl. Br. Ind. 6 : 691 (1894) ; E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine 7 : 164 (1912) ; Kern, Reinw. 6 : 74 (1961) ; Blumea 11 : 176, f. 5e (1961). = *S. alta* (non Boeck.) E. G. Camus, l. c. : 166.

Scleria psilorrhiza est mentionné dans la Flore Générale sous l'autorité de CLARKE, qui y rapporta avec quelque doute un jeune spécimen du Cambodge, Mont de Pursat, juin 1875 : Godefroy-Lebeuf 406 (K). L'Excellent spécimen de cette collection, cité par CAMUS sous le nom de *Scleria alta* Boeck. (P), appartient de fait à *S. psilorrhiza*. L'aire de répartition de cette espèce couvre l'Inde, la Thaïlande, la Malaisie et l'Australie du Nord, mais elle est partout très rare.

Le véritable *Scleria alta* du Bengale oriental, très différent de *S. psilorrhiza*, est surtout caractérisé par son disque hypogyne cyathiforme, obpyramidal ; jusqu'à présent il n'a pas été récolté en Indochine.

9. *Scleria junghuhniana* Boeck., Linnaea 38 : (1874) 499 ; Kern, Blumea 11 : 177, f. 5f (1961).

La répartition de cette espèce, qui est nouvelle pour l'Indochine, est à peu près inconnue. Le spécimen, récolté par JUNGHUHN dans la partie centrale de Java, près d'Awu-awu, environ 1840 et sur lequel la description détaillée de BOECKELER a été fondée, n'est plus présent dans l'herbier de Berlin. L'espèce a été retrouvée par VAN STEENIS en 1935 le long d'un fossé dans la sylviculture Indramaju (Java occidentale) et je l'ai vue en outre de Luzon et des localités indochinoises citées ci-dessous.

Scleria junghuhniana est bien distinct des autres espèces asiatiques de la section *Scleria* par sa tige robuste, spongieuse à la base, ses feuilles larges (7-13 mm) à gaines non ailées, son inflorescence ample, mais très lâche, à rameaux extrêmes spiciformes, les fascicules d'épillets

distants de 1 à 2 cm, le disque hypogyne non lobé, triangulaire, bordé d'une enflure basse du péricarpe, et par les gros fruits ovoïdes, mutiques, très lisses et brillants, longs de 3 1/2 mm, larges de 2 2/3 mm, qui, à longue distance, donnent à la plante l'aspect d'un *Coix* en fruits.

CAMBODGE : Forêt de Pnom-penh : d'Alleizette s. n. (L).

COCHINCHINE : Prov. de Bienhoa, km 65 de la route coloniale n° 20; plante de 1 m, dans marécage, avec riz sauvage, terre noire basaltique : Poilane 21 326 (MTJB).

10. *Scleria poaeformis* Retz., Obs. 4 : 13 (1786); Fischer, Kew Bull. : 265 (1931); Kern, Reinw. 6 : 74 (1961); Blumea 11 : 178, f. 5 g (1961). = *S. oryzoides* Presl, Rel. Haenk. 1 : 201 (1828); E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine 7 : 164 (1912).

Après avoir examiné l'excellent échantillon type de *Scleria poaeformis* Retz. (India orientalis, leg. Koenig, LD), je suis d'accord avec FISCHER sur ce que le nom correct de l'espèce généralement nommée *Scleria oryzoides* Presl, est celui de RETZIUS, qui date de 1786.

11. *Scleria sumatrensis* Retz., Obs. 5 : 19, t. 2 (1789); E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine 7 : 170, f. 21, 9 (1912); Kern, Reinw. 6 : 75 (1961); Blumea 11 : 182, f. 5 h (1961).

12. *Scleria scrobiculata* Nees et Mey. ex Nees in Wight, Contr. Bot. Ind. : 117 (1834); Kern, Reinw. 6 : 74 (1961); Blumea 11 : 184, f. 6 b (1961).

A l'exception du *Scleria sumatrensis* Retz., qui se reconnaît aisément à son disque hypogyne cyathiforme cachant au moins les 1/2-3/4 inférieurs du fruit, les espèces de *Scleria* à feuilles verticillées sont très difficiles à distinguer. Tandis que *S. purpurascens* Steud. est très répandu en Indochine, je n'ai vu *S. scrobiculata* que de quelques localités en Thaïlande (voir Kern, Reinw. 6 : 74, 1961.) et d'une seule en Cochinchine. En Malaisie *S. scrobiculata* est très rare dans la partie occidentale, mais assez commun dans la partie orientale.

Il se distingue de *S. purpurascens* par ses feuilles glabres, les épillets fructifères arrondis à la base et le fruit scrobiculé.

COCHINCHINE : Environs de Bien Hoa : d'Alleizette s. n. (L).

13. *Scleria purpurascens* Steud., Syn. 2 : 169 (1855); Kern, Reinw. 6 : 75 (1961); Blumea 11 : 187, f. 6 f (1961). = *S. multifoliata* Boeck., Linnaea 38 : 510 (1874); E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine 7 : 169 (1912).

A l'instar de CLARKE le nom *Scleria purpurascens* Steud. est cité dans la Flore Générale comme un synonyme de *S. sumatrensis* Retz. Il est cependant hors de doute que le type dans l'herbier de STEUDEL (P) représente la même espèce que le type de *S. multifoliata* Boeck. Le nom de STEUDEL est antérieur à celui de BOECKELER.

14. *Scleria corymbosa* Roxb., Fl. Ind., ed. 2, 3 : 574 (1832); C. B. Clarke in Hook. f., Fl. Br. Ind. 6 : 686 (1894); Ill. Cyp. t. 124, f. 1-3 (1909); Kern, Reinw. 6 : 75 (1961); Blumea 11 : 189, f. 6g (1961). = *S. ridleyi* C. B. Clarke in Hook. f., Fl. Br. Ind. 6 : 686 (1894); Ill. Cyp. t. 124, f. 4 (1909); E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine 7 : 160 (1912).

Dans l'échantillon type de *Scleria ridleyi* (K; dupl. in SING), je ne trouve aucune différence essentielle avec le type de *S. corymbosa* (BM). D'après CLARKE *S. ridleyi* serait caractérisé par son port moins robuste et ses fruits plus pointus. Les nombreux spécimens de *S. corymbosa* que j'ai examinés montrent que la vigueur de l'espèce est très variable et qu'il n'y a aucune différence entre les fruits de *S. corymbosa* et ceux de *S. ridleyi*. Pour cette raison les spécimens de *S. ridleyi* du Tonkin doivent être rapportés à *S. corymbosa*.

15. *Scleria lithosperma* (L.) Sw., Prodr. : 18 (1788); E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine 7 : 161 (1912); Kern, Reinw. 6 : 77 (1961); Blumea 11 : 191, f. 6h (1961).

16. *Scleria carphiformis* Ridl., Journ. Fed. Mal. St. Mus. 6 : 194 (1915); Kern, Blumea 11 : 193, f. 6j (1961). = *S. neesii* Kunth var. *borneensis* Clarke ex Ridl., Mat. Fl. Mal. Pen. (Monoc.) 3 : 115 (1907). = *S. neesii* Kunth var. *hirsutissima* E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine 7 : 164 (1912).

C'est à bon droit que le taxon originellement décrit comme une variété de *Scleria neesii* Kunth a été élevé au rang d'espèce par RIDLEY. *Scleria carphiformis* est nettement distinct de *S. neesii* par des caractères importants et très constants. Les tiges sont plus élevées (jusqu'à 40 cm) et les feuilles plus larges (3-5 mm); l'inflorescence est composée de deux (parfois trois) panicules denses capituliformes, l'une terminale, l'autre (ou les autres) latérales (dans *S. neesii* il n'y a toujours qu'un seul capitule terminal); les épillets sont un peu plus grands, longs de 8-9 mm (6-8 mm dans *S. neesii*), les glumes des épillets femelles aigues (non mucronulées comme dans *S. neesii*) et plus nombreuses (5-6), et tandis que le disque hypogyne de *S. neesii* est rudimentaire, stipitifforme, celui de *S. carphiformis* est bien développé et patelliforme.

Jusqu'à présent la station de Cochinchine (Thorel 566, P) est la seule hors de la région malaisienne.

17. *Scleria neesii* Kunth, En. 2 : 358 (1837); E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine 7 : 164, f. 21, 6 (1912), excl. var. *hirsutissima* Camus; Kern, Reinw. 6 : 76 (1961); Blumea 11 : 194, f. 7a (1961).

Bien que n'étant mentionnée dans la Flore Générale que de Cochinchine, cette espèce rare paraît être répartie dans toute la Péninsule indochinoise.

TONKIN : Pagode de Soc Son, prov. de Phui Yen, endroits humides : Pételot 5582 (P).

LAOS : Banthat à 12 kil. de Savannakhet : Poilane 16 346 (P).

ANNAM : Environs de Hué : d'Alleizette s. n. (L); environs de Nha-trang : d'Alleizette s. n. (L).

COCHINCHINE : Sans indication de localité précise : Pierre s. n. (K, BM). — Thorel 566 p. p. (P). — Région de Bien Hoa : d'Alleizette s. n. (L). — Phu-quoc : Godefroy 895 (P). — Phu-quoc, in locis inundatis : Pierre s. n. (P). — Marais de Ongiem : Bois 2197 (P).

18. *Scleria tonkinensis* C. B. Clarke, Kew Bull., add. ser. 8 : 57 (1908); Kern, Reinw. 6 : 77 (1961). Typus : Tonkin, Balansa 2800 (K, P); Cochinchine, Germain 21 (P). = *S. radula* (non Hance) E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine 7 : 165 (1912), quoad specim. cit. — Fig. I, 7-9.

Plante vivace, à rhizome assez épais, brièvement rampant, couvert d'écaillés striées d'un rouge brun. Tiges dressées, assez grêles, triquêtes, plus ou moins pubescentes, nues dans le 1/3-1/2 supérieur, hautes de (25-)30-60(-90) cm, 1,5-2 mm diam. Feuilles rigides, brièvement acuminées, subobtusées, à bords scabriuscules, densément pubescentes jusqu'à subglabres, larges de 5 à 15 mm; gaines lâches, étroitement triaillées, parfois pourpres à la base; contreligule très courte, subtronquée, scarieuse, pubescente ou glabre. Inflorescence : une seule panicule terminale (rarement avec une seconde panicule latérale plus petite), contractée, dense, ovoïde ou oblongue, longue de 2 à 6 cm, large de 1,5 à 3 cm, à branches courtes, rigides, pubescentes; bractée inférieure foliacée, étalée, un peu plus longue ou un peu plus courte que l'inflorescence, les supérieures plus étroites, souvent sétacées. Epillets hermaphrodites (rarement quelques-uns femelles) et mâles, subsessiles, longs de 8-9 mm, les mâles lancéolés, les fructifères ovoïdes-lancéolés, la partie mâle 1-pluriflore, parfois stérile. Glumes ovales-lancéolées, acuminées-mucronulées, couvertes de poils blancs. Etamines 3; anthères linéaires, longues de 3 à 4 mm, à crête courte, rougeâtre, scabriuscule. Disque hypogyne épais, large, réfléchi, haut de 2/3 à 1 mm, non lobé, trigone, souvent subhexagone à cause d'une côte longitudinale sur chaque face, fauve. Fruit largement ellipsoïde, à peine trigone, tronqué à la base, lisse, glabre, blanc, brillant, long de 2,5-2,2/3 mm, large de 2,1/3 mm, à bec court cylindrique.

Par son port, sa pubescence et ses grands épillets cette espèce ressemble à *Scleria neesii* Kunth. et *S. carphiformis* Ridl., mais elle occupe cependant une position spéciale parmi les espèces asiatiques du genre par ses gros fruits complètement lisses, la présence d'épillets hermaphrodites et la forme particulière du disque hypogyne.

Tous les spécimens cités par CAMUS sous le nom de *Scleria radula* Hance appartiennent à *S. tonkinensis*. Quant au véritable *S. radula*, avec qui *S. tonkinensis* n'a aucun rapport, il m'a paru impossible de le séparer spécifiquement de *S. terrestris* (L.). Fass. à cause de l'existence d'un grand nombre d'intermédiaires. Puisque la description dans la Flore Générale se rapporte à *S. Radula*, celle de *S. tonkinensis* a été donnée ci-dessus.

Pour les stations de *S. tonkinensis* en Thaïlande voir Kern, Reinw. **6** : 77 (1961).

TONKIN : Tonkin occidental : Bon 6037 (P). — Poste de Bat-bac, dans les broussailles : Balansa 2800 (K, P). — Environs de Quang-Yen : d'Alleizette s. n. (L). — Lang-co, prov. de Thua-Thien : Eberhardt 1608 (P). — Sept Pagodes, broussailles : Mouret 462 (P).

ANNAM : Tourane et environs : Clemens 3180 (BM, K, P, U). — Environs de Nha-trang, la Mère et l'Enfant : d'Alleizette s. n. (L). — Presqu'île Cam Ranh : Barry 20, 21 (P). — Environs de Phan-rang : d'Alleizette s. n. (P).

CAMBODGE : Kampot : Geoffray 32 (P). — Kadak, à 21 km de Kampot, route de Réam, sol sablonneux, acide et mauvais, semi-inondé : Poilane 27 343 (MTJB).

COCHINCHINE : Sans indication de localité précise : Talmy 1668 (P), Thorel s. n. (P). — Bencat : Pierre s. n. (K, L, P). — Environs de Bien Hoa, forêt : d'Alleizette s. n. (L). — Poulo Condor : Germain 12 (P).

19. *Scleria pergracilis* (Nees) Kunth, En. **2** : 354 (1837); E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine **7** : 160, f. 21, 1-4 (1912), Kern, Reinw. **6** : 78 (1961); Blumea **11** : 196, f. 7b (1961).

Espèce très rare; en plus du Laos (cf. Camus, l. c.) elle a été récoltée en Tonkin.

TONKIN : Environs de Lao Kay : d'Alleizette s. n. (L).

20. *Scleria biflora* Roxb., Fl. Ind., ed. 2, **3** : 573 (1832); E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine **7** : 163, f. 21, 7 (1912); Kern, Reinw. **6** : 75 (1961) (ssp. *biflora*); Blumea **11** : 198, f. 7c (1961).

ssp. *ferruginea* (Ohwi) Kern, Reinw. **6** : 76 (1961); Blumea **11** : 199, f. 7d (1961). = *S. ferruginea* Ohwi, Act. Phytotax. Geobot. **7** : 37 (1938)

Diffère de *Scleria biflora* typique par son port plus élancé et ses feuilles plus étroites et plus rigides, mais surtout par les lobes du disque hypogyne plus courts, ovales, mucronulés, et par les fruits moins profondément lacuneux, d'abord densément tomenteux, à bec plus court.

Scleria ferruginea a été réduit à l'état de synonyme de *S. biflora* par Koyama (Journ. Fac. Sc. Univ. Tokyo, Bot. **8** : 137) (1961), mais les caractères différentiels mentionnés ci-dessus m'ont amené à le considérer comme une race de cette espèce, répartie des îles Riou-Kiou à la Péninsule malaise.

CAMBODGE : Kadak, à 21 km de Kampot, route de Réam, sur sol sablonneux acide, mauvais et inondée; cypéracée grêle de près de 1 m de haut : Poilane 27 349 (MTJB).

21. *Scleria parvula* Steud., Syn. **2** : 174 (1855); Kern, Reinw. **6** : 75 (1961); Blumea **11** : 202, f. 7i (1961). =? *S. tessellata* (non Willd.) E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine **7** : 75 (1912).

Bien que *Scleria tessellata* Willd., Spec. Plant. **4** : 315 (1805), soit nettement caractérisé par ses fruits subcylindriques, régulièrement mais

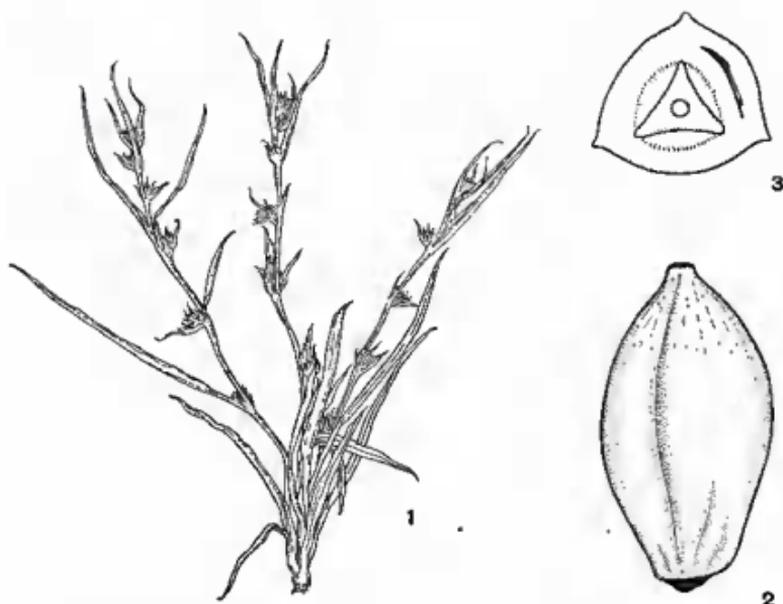


Fig. 2. — *Scleria exigua* Kern : 1, port, gr. nat.; 2, fruit $\times 30$; 3, id., face inférieure $\times 30$.

peu profondément cancellés et par les lobes du disque hypogyne larges et obtus, à peu près rectangulaires, il a été souvent confondu avec quelques autres espèces annuelles, surtout avec *S. parvula* Steud., qui en diffère par les fruits ellipsoïdes ou subglobuleux, profondément cancellés et par les lobes du disque ovales, acuminés.

Scleria tessellata se trouve de l'Afrique tropicale et Madagascar à l'Inde, mais je ne l'ai jamais vu provenant de l'Indochine ou de Malaisie. Je n'ai pas vu le spécimen du Laos, leg. Thorel, cité dans la Flore Générale; celui de Cochinchine, leg. Germain, appartient à *S. biflora* Roxb.

Scleria parvula a été récolté dans les localités suivantes :

TONKIN : Environ de Hai Duong : d'Alleizette s. n. (L).

ANNAM : Dalat, marais : Evrard 416 (P).

COCHINCHINE : Environs de Bien Hoa : d'Alleizette s. n. (L).

22. *Scleria rugosa* R. Br., Prodr. Fl. Nov. Holl. : 240 (1810); Kern, Reinw. 6 : 76 (1961); Blumea 11 : 206, f. 8b (1961). = *S. zeylanica* (non Poir.) C. B. Clarke in Hook. f., Fl. Br. Ind. 6 : 687 (1894); E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine 7 : 163 (1912).

En appliquant le nom de *Scleria zeylanica* Poir. à l'espèce annuelle et grêle dont le nom correct paraît être *S. rugosa* R. Br., CAMUS a suivi CLARKE.

Le nom de *Scleria zeylanica* Poir. se rapporte à une espèce vivace et robuste, qui n'a rien à faire avec *S. rugosa* (voir à *S. levis* Retz.).

23. *Scleria exigua* Kern sp. nov.

Sect. *Sphaeropus* (Boeck) Kern. Fig. 11.

Herba annua, pusilla, glabra, radicibus fibrosis purpureis. Culmi fasciculati, erecti vel oblique erecti, filiformes, triquetri, laeves, simplices, 3-5 cm alti, ca. $\frac{1}{2}$ mm crassi. Folia basalia pauca, herbacea, flaccida, plana, linearia, acutissima, 7-nervia, costa nervorumque lateralium utroque latere unico tantum elevatis, laevia, purpureo-puncticulata, 1,5-3 cm longa, 1-1,5 mm lata, vaginis plus minusve purpureis. Inflorescentia laxa, culmi partem majorem occupans, e corymbulis 4-7 axillaribus, 0,5-1 cm remotis, fasciculato-contractis, ca. 2 mm latis, pedunculis brevibus haud vel vix e vagina bracteae exsertis constructa. Bracteae foliaceae, imae 2-4 cm longae, superiores sensim breviores, vaginis brevibus exalatis antice emarginatis. Spiculae masculae pauci-(ca. 3-)florae, 1 mm longae, glumis membranaceis acutis vel mucronulatis; stamen 1, anthera parvula, oblonga, $\frac{1}{3}$ mm longa. Spiculae femineae uniflorae, 1,5-2 mm longae, pedunculo apice globoso-inflato; glumae 2, suboppositae, apice oblique patulae, oblongo-ovatae, acutae, mucronulatae, tenuiter 3-nerviae, integrae, purpureo-puncticulatae, marginibus hyalinis; stylus brevis, $\frac{1}{3}$ mm longus, stigmatibus tribus stylo aequilongis. Nux exigua, obsolete trigona, ellipsoidea vel leviter obovoidea, apice obsolete umbonulata, longitudinaliter tricostulata, laevis, pernitida, ferruginea, apice plus minusve purpureo-lineolata, ca. 0,5 mm longa, $\frac{1}{3}$ mm lata, maturitate e glumis in rhachilla persistentibus prolapsa, disco obsolete trigono lineolato, cum fructu connato.

Typus : Indochine, Dalat à Daninh, 28 nov. 1911 : H. Lecomte et A. Finet 1427 (P; dupl. in L).

Chez les divers auteurs la délimitation du genre *Scleria* diffère d'une façon considérable. Souvent les espèces annuelles et très grêles, aux épillets disposés en petits fascicules à l'aisselle des bractées foliacées, sont réunies dans le genre *Diplacrum* R. Br. A l'instar de BENTHAM il m'a paru préférable de prendre le genre *Scleria* au sens large, avec l'inclusion de *Diplacrum*. J'ai exposé les raisons dans *Blumea* 11 : 145-146 (1961).

Robert BROWN a séparé *Diplacrum* de *Scleria* par le fait que dans le premier la rhachéole de l'épillet femelle est caduque, entraînant le fruit qui reste enveloppé par les deux glumes conniventes (le « perianthe » de Brown). Ce caractère n'est trouvé que dans deux espèces, à savoir *Scleria caricina* (R. Br.) Benth. (*Diplacrum caricinum* R. Br.) et *S. reticulata* (Holt.) Kern, le dernier récemment décrit par HOLTUM. Dans les autres espèces référées à *Diplacrum* (et aussi dans l'espèce nouvelle décrite ci-dessus) la rhachéole et les glumes plus ou moins étalées persistent sur le pédoncule après la chute des fruits. Négligé après Robert BROWN, ce caractère remarquable tomba malheureusement dans un oubli total.

Scleria exigua diffère des autres espèces à glumes et rhachéole persistants par les feuilles et glumes pointillées, les gaines des bractées non

ailées, les fascicules d'épillets plus petits, les bords des glumes des épillets femelles non pourpres, le style et les stigmates plus courts, mais surtout par les fruits ellipsoïdes ou subovoïdes, très petits, lisses, très brillants.

24. *Scleria caricina* (R. Br.) Benth., Fl. Austr. **7** : 426 (1878); Kern, Reinw. **6** : 71 (1961); Blumea **11** : 208, f. 8e (1961). = *Diplacrum caricinum* R. Br., Prodr. : 241 (1810); E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine **7** : 157 (1912).

ESPÈCE DOUTEUSE

Scleria boniana Boeck., Allg. Bot. Zeitschr. **2** : 158 (1896); E. G. Camus in Lecomte, Fl. Gén. Indo-Chine **7** : 162 (1912).

La description originale de BOECKELER ne me permet pas d'identifier cette espèce, qui reste douteuse parce que je n'ai pas trouvé le spécimen du Tonkin, leg. Bon, dans les collections des *Scleria* indochinois à Paris.